

pour être plus exact, le commutateur tourne lorsqu'on ferme la boîte. La rotation de celui-ci se fait toujours dans la même direction, de sorte que le mécanisme ne comporte rien qui puisse se déranger. On dit que les autorités de l'administration des Postes se montrent favorables à ce dispositif, puisqu'il assure automatiquement l'avertissement d'une distribution de lettres et permet aux destinataires de distinguer, au moyen d'une petite sonnerie à trois coups, une distribution exceptionnelle de celle qui se fait à l'heure fixe. Le signal pour les deux distributions peut se faire par le même circuit électrique.

Les courses de chevaux à la lumière électrique

Le champ de courses de Maspeth (Long Island), appartenant au Jersey-Club de Newtown (Etats-Unis), vient d'être éclairé à l'électricité. C'est le second champ de courses américain qui ait reçu une installation d'éclairage électrique, le premier ainsi doté ayant été celui de St Louis. On dit que cette de courses de Maspeth a un demi-mille de long et sa clôture se compose de hautes planches peintes en blanc. La piste est éclairée, la nuit, par des assemblages de lampes incandescentes suspendues au-dessus de son centre, leur lumière était dirigée sur la piste par des réflecteurs. Pendant les courses, les chevaux sont suivis, dans leur parcours, par le feu de plusieurs projecteurs. Le champ et la tribune sont éclairés par la lumière combinée de lampes à arc et de lampes incandescentes. La machinerie électrique comprend deux moteurs de 115 chevaux-vapeur chacun et deux générateurs Edison de 100 kilowatts.

Il y a 200 lustres de 4 lampes incandescentes de 32 bougies au-dessus de la piste, 100 lampes de même force éclairante distribuées aux entrées du champ de courses, du pesage, des bureaux, etc. ; 50 lampes de 16 bougies, 25 lampes à arc et 3 projecteurs de 6000 bougies sur la pelouse. Pendant les courses, la charge est de 1050 ampères à 135 volts. L'installation des fils est faite en trois sections, dont les connexions sont telles que, si l'un des générateurs cessait de fonctionner, la moitié seulement des lampes distribuées sur la piste s'éteindraient. C'est-à-dire que l'éclairage serait maintenu par un lustre sur deux.

Le lait artificiel

L'industrie du lait concentré a pris en Suisse notamment, une importance considérable. Donc, on consomme énormément de lait concentré, sans cela on n'en ferait pas. Cependant, les hygiénistes ne sont pas d'accord sur les propriétés bienfaisantes de ce produit ; les uns le déclarent excellent, les autres — et ils sont nombreux — le qualifient de lourd, indigeste et peu nourrissant. Quant aux falsificateurs, ils s'y exercent en y mêlant, tant qu'ils peuvent, de l'eau, du carbonate de soude, du carbonate de chaux, etc. On ne saurait, en conséquence, avoir une foi de charbonnier, ni même un simple consommateur honnête, dans un produit aussi contesté, aussi mouillé, aussi falsifié. Partant de ce principe, un savant docteur s'est décidé à prescrire lui-même la falsification, afin d'être sûr de ses proportions, et il recommande à la Société de médecine publique de Trieste le mélange suivant, qui reproduit exactement, dit-il, la composition du lait de vache :

Blanc d'œuf sec, 15 grammes.
Huile d'amandes douces, 35 grammes.
Sucre de lait, 40 centigr.
Chlorure de sodium, 20 centigr.

Phosphore neutre de chaux, 20 gram. 50.

Eau, 1 litre.

Agiter énergiquement avant de s'en servir, dit l'inventeur, et les nouveaunés les plus débilés n'hésiteront pas à renaitre à la santé en absorbant ce mélange. Bien mieux, ils le préféreront au lait de vache le plus naturel.

Le plus gros diamant du monde

D'après un câblegramme reçu à New-York de Londres, la semaine dernière, le pape a reçu du président de la république du Transvaal, un diamant pesant 971 carats.

Cette pierre a été trouvée dans les mines de Jagersfontein et on l'a déclaré être le plus gros diamant connu.

Le câblegramme dit que ce diamant monstre a une teinte bleue blanchâtre, et qu'il est presque parfait dans sa coupe ; son seul défaut est une petite tache vers son centre, mais elle n'est pas visible à l'œil nu.

Le "Jeweller's Circular", de la semaine dernière, publie une gravure, du diamant montrant sa grosseur actuelle. Le journal prétend que ce diamant est connu sous le nom de Jagersfontein Excelsior.

Il a été trouvé par un indigène pendant qu'il chargeait un camion. Malgré



Le plus gros diamant du monde
(Reproduit à son exacte grosseur)

qu'un contremaître blanc fut près de lui, il parvint à le cacher. Toutefois, ne voulant pas le voler, il le donna au gérant de la mine, et il reçut en cadeau \$750, un cheval et une selle.

Le poids exact du diamant est de 971 carats et trois quarts, ou sept onces et un quart ; par conséquent près d'une demi-livre. Un diamant d'une moyenne grosseur pour une bague ordinaire ne pèse qu'un carat.

Présentement, il mesure trois pouces dans sa longueur, un pouce et demi d'épaisseur, deux pouces et demi à sa plus grosse largeur et un pouce et un tiers à sa plus petite. Il est d'une très belle couleur bleue et ressemble à un bout cassé de glaçon.

L'ou croit cependant que la tache qui est au milieu est plus sérieuse qu'on ne l'a cru d'abord. Il pourrait toutefois être coupé en deux, et faire deux des plus gros diamants du monde entier. Quand il a été découvert, on l'a évalué à \$1,000,000.

Le plus gros diamant du monde c'est le Orloff, qui est sur le sceptre de l'empereur de Russie. Il pèse 104¾ carats. Il est taillé, en rose, avec une surface intérieure plate. Selon une légende, il

était l'œil d'une idole indienne, et il fut volé par un déserteur français.

En 1772, le comte Orloff l'acheta pour la somme de \$450,000.

Vient ensuite le diamant Pitt, acheté en 1702 par M. Pitt, gouverneur de Madras pour la somme de \$100,000. Le duc d'Orléans régent de France, l'acheta pour Louis XV pour \$650,000. Depuis ce temps, il a doublé de valeur. Durant la révolution, il fut envoyé à Berlin, mais on le vit apparaître de nouveau sur la garde de l'épée de Napoléon I. Il pèse 136¾ carats, mais originairement, il pèsait 410.

Après lui, vient le Florentin ou le Grand Duc. Il appartient maintenant à l'empereur d'Autriche. Il est de couleur jaune, de forme oblongue et taillé en rose. Son poids exact est de 136.16 carats. La tradition est qu'il appartenait à Charles le téméraire, qui le perdit dans une bataille. Trouvé par un soldat, il fut vendu pour quelques sous.

Le Kohinor est le plus gros que possède la couronne britannique. On dit aussi que c'est le plus pur et le plus beau de tous les diamants connus. Sa histoire est aussi singulière. Une légende indienne dit qu'il fut trouvé il y a 5,000 ans, dans les mines de Golconda, près de la rivière Kirhna et que Kanna, un des héros célèbres de la Mahabharata l'a porté. Il passa par plusieurs mains jusqu'à Baber, un des fondateurs de la dynastie mogol, en 1526.

Tavernier, l'explorateur français, le vit en 1665.

Il avait alors la forme de la moitié d'un œuf, et pesait 280 carats. De 793 carats et trois cinquièmes qu'il pesait, il fut réduit à ce poids par un ouvrier maladroit.

En 1739, il passa dans les mains de Nadir Shah, l'usurpateur perse des Indes, qui lui donna son nom Kohinor, ou lumière de la montagne. En 1849, quand la conquête du Punjab fut finalement complétée, il fut donné à l'Angleterre, et en 1850, on le présenta à la reine Victoria.

Quand il fut exposé à l'exposition de Londres, en 1857, il pesait 186 carats et un seizième. Depuis, il a été taillé de nouveau, et il ne pèse plus maintenant que 106 carats et un seizième.

L'on suppose fort, que le Kohinor faisait partie autrefois du diamant Orloff, ou que les deux ont déjà appartenu au grand Mogol. Une pierre de 132 carats, trouvée par Abbas Mirza, pendant le bombardement de Poocha en 1832 pourrait fort bien être un troisième fragment du même. Un paysan s'en était servi longtemps comme pierre à fusil pour battre du feu.

Le téléphote

Vers la fin de l'année 1893, une invention importante pour la simplification des signaux à la lumière électrique fut présentée, avec dessins à l'appui, à l'institution du "Royal United Service."

Il s'agissait du "téléphote" qui, au moyen d'un certain nombre de lampes à élat, permet de projeter des signaux lumineux représentant la série complète des lettres de l'alphabet et des chiffres. Le jeu est obtenu par la disposition et la manipulation de clefs ou touches analogues au clavier des machines à écrire.

Tous les officiers de l'armée et de la marine qui eurent à examiner cet appareil reconnurent qu'il était propre à rendre de très bons services ; mais leur avis unanime fut que, dans l'état où il était alors, il était trop compliqué et trop encombrant pour être utilisé, soit à bord des navires, soit même en campagne, à terre.

Depuis lors, l'inventeur, M. Claudius Boughton, de Buffalo, a complètement romanisé son appareil, en réduisant ses